



ACADEMIE
DE NANCY-METZ

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ARTIFICIALIA

Arts plastiques

Production de ressources académiques

[CABINET DE CURIOSITÉ]



La prise de Jérusalem d'Antonio TEMPESTA (1555-1630). Vers 1610-1620, huile sur marbre 23.5 x 37.8 cm. Galerie Borghèse, Rome.

La prise de Jérusalem d' Antonio TEMPESTA (1555-1630). Vers 1610-1620,

huile sur marbre 23.5 x 37.8 cm. Galerie Borghèse, Rome.

La scène est tirée de la *Jérusalem Délivrée du Tasse*, poème épique publié en 1581 et qui retrace le récit largement fictionnel de la première croisade, au cours de laquelle les chevaliers chrétiens menés par Godefroy de Bouillon combattent les musulmans afin de lever le siège de Jérusalem en 1099. L'artiste a réalisé une prouesse dans l'art de la miniature, en figurant une armée entière devant les murs de la ville sur un format très réduit. Une observation minutieuse permet de comprendre que le support, à savoir une fine plaque de marbre veiné de Toscane, a constitué un argument évocateur pour représenter la scène. Les *paésines* florentines, ou pierres paysages comportent des particularités uniques et très appréciées des amateurs depuis la Renaissance : des infiltrations de diverses couleurs semblent, selon les fragments et les coupes, constituer de véritables paysages naturels aux nuances infinies. La confrontation parfois franche entre plages étendues à d'autres très géométriques, évoque des architectures, falaises ou des chaînes de montagnes. Antonio Tempesta a joué par retouches sur ces effets pour représenter la ville et les combattants, passant subtilement **de l'abstraction à la figuration**.



Au sommet de la composition, les anges mènent, à l'instar des hommes, un combat céleste contre les démons, choix engagé de la part de l'artiste pour signifier que la libération de Jérusalem procède de la victoire du bien contre les Sarrasins, considérés comme infernaux. Entre les deux scènes, les veinures rougeâtres de la pierre accentuent à la fois un caractère tumultueux des cieux et une dimension irréelle. La luminosité presque surnaturelle de l'ensemble provient des propriétés mêmes de la pierre qui alterne des couches tantôt sombres, tantôt claires, créant de saisissants contrastes et dont l'artiste tire profit. La préciosité de l'ensemble est renforcée par la maîtrise des détails développée dans les armes et montures, de même que dans certains éléments d'architecture. Conservée depuis sa création au palais Borghèse, la pièce est mise en valeur par un cadre d'ébène avec incrustations qui la relègue au rang de merveille picturale et géologique. C'est un exemple emblématique de support inhabituel et de mise en valeur des propriétés physiques de la matière à des fins de signifier.